

Europe, et qui n'est pas du tout interprétée par la grande masse des ouvriers qui suivent le parti stalinien, et croient au rôle révolutionnaire de l'URSS, comme démoralisante.

Si la réaction a de la marque des points, si elle a pris confiance en elle-même, si elle utilise les partis socialistes et Staliniens pour ses propres buts, et si elle organise sous leur abris son offensive de demain, ce processus passe encore inaperçu pour les grandes masses qui interprètent les succès électoraux des partis traditionnels comme autant de défaites de la réaction.

C'est en cela que consiste, entre autres, la différence entre la période d'avant-guerre et la période actuelle.

Le prolétariat a été entraîné dans la guerre, démoralisé par la longue série de défaites antérieures, ayant épuisé en grande partie son potentiel révolutionnaire. La guerre, plutôt ses conséquences, comme le disait déjà justement le Manifeste de la Conférence d'Alarme de 1940, ont recréé ce potentiel. Il s'agit maintenant réellement de l'ouverture d'une longue période révolutionnaire, dans laquelle la IV^e Internationale aura les plus grandes chances de construire ses partis de masses.

Mais pour cela elle doit vaincre le défaitisme, sous quelque forme qu'il se manifeste, dans ses propres rangs.

Janvier 1946.

(Texte approuvé par l'unanimité du S.E.)

////////////////////

Traductions:

(1) Une prévision n'est pas un billet à ordre pouvant être escompté à une date prévue. Des prévisions ne font qu'esquisser les voies générales du développement. Mais parallèlement à ces voies, des forces et des tendances différentes opèrent et peuvent à un certain moment commencer à prédominer. Sous ceux qui croient en des révisions exactes d'événements concrets devraient compter les astrologues, les prévisions marxistes ne font qu'indiquer l'orientation.

(2) " une grande paralysie sur les ouvriers de toute l'Europe à l'idée que leur lutte trouverait le même sort."